Le Monde

CULTURE • ARTS

Sélection galerie : Chloé Delarue chez Frank Elbaz

A voir cette semaine : l'artiste genevoise déploie une sorte de récit d'anticipation à la déroutante séduction, oscillant entre Intelligence artificielle et vestiges du passé.

Par Emmanuelle Lequeux

Publié le 18 mars 2023 à 09h00

Article réservé aux abonnés

Vue de l'exposition « Tafaa. Sycamore Rabbit » (Give 'Em the Love Tonight II) (2023), de Chloé Delarue, à la Galerie Frank Elbaz, à Paris, en 2023. CLAIRE DORN

Le souvenir de pavés moussus gît au sol, comme la peau de dinosaure d'une ville ancienne ; les visages de demain tentent de s'imposer sur les écrans, minois version intelligence artificielle. Tout l'univers de Chloé Delarue oscille entre ces deux pôles, un avant qu'elle tente de mémoriser, à coups de moulages en latex, d'empreintes de résine ; un après qui semble déjà obsolète, avec ses carcasses de moteurs dépiautés et ses vieux écrans. Dans le bel espace de la Galerie Frank Elbaz, l'artiste genevoise déploie une sorte de récit d'anticipation qui a la poésie pour seul algorithme. Les plantes naissent d'imprimantes 3D, les éviers Inox laissent échapper des poulpes de plomb, les silhouettes froides marchent droit vers un avenir perdu. L'ensemble exerce une déroutante séduction, comme si l'on explorait le laboratoire d'un archéologue des années 2500, époustouflé que notre monde ait laissé quelques traces.

¶ « Tafaa. Sycamore Rabbit (Give 'Em the Love Tonight II) ». Galerie Frank Elbaz, 66, rue de Turenne, Paris 3e. Jusqu'au 15 avril. Du mardi au samedi, de 11 heures à 19 heures. Galeriefrankelbaz.com

Emmanuelle Lequeux